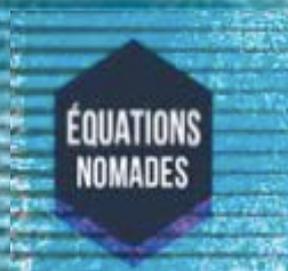


FESTIVAL

¡CUBA HOY ...

CUBA NOW!



SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	2
I. LE CONCEPT	8
II. LES ARTISTES	10
A. LA MUSIQUE.....	10
TRIO JOUVE/FOUCHENNERET/MORIN	10
JÉRÉMY JOUVE.....	12
CHRISTOPHE MORIN	14
PIERRE FOUCHENNERET	15
SON DEL SALON	16
B. ARTS-PLASTIQUES ET PHOTOGRAPHIE	18
ILLUSTRATIONS – GISELLE MONZON CALERO	18
ILLUSTRATIONS – EDEL RODRIGUEZ MOLA	19
ILLUSTRATIONS – NELSON PONCE	21
PHOTOGRAPHIE – FRANCIS JEANNEY ET SLAH BOUAZIZ.....	26
PERFORMANCE LIVE	28
CONFÉRENCES	29
PROJECTIONS DE FILMS.....	30
ATELIERS JEUNES PUBLICS ET POUR ADULTES...	31
III. PRESSE	35

NOTE D'INTENTION

*« Un homme se donne pour tâche
de dessiner le monde.
Au fil des ans, il peuple l'espace
d'images de provinces,
Royaumes, montagnes, baies,
Nefs, iles, poissons, chambres,
Instruments, astres,
Chevaux et personnes.
Peu avant de mourir,
Il découvre que ce patient
Labyrinthe de lignes
Trace l'image de son visage. »*

- Jorge Luis Borges.

Un vent de changement souffle sur l'île et avec lui, l'effervescence du renouveau se fait sentir, laissant émerger toutes formes d'expectatives.

Aujourd'hui de nombreux regards sont tournés vers Cuba, à l'heure de la reprise des relations diplomatiques avec les États-Unis et du rapprochement avec la France à travers les visites respectives des présidents François Hollande (La Havane, mai 2015) et Raul Castro (Paris, février 2016).

En Mars 2016, pour la première fois, le groupe mythique de rock américain Les Rolling Stones est accueilli à La Havane par la foule en ébullition. Une ère nouvelle mettant à l'honneur les esthétiques intrenationales est en marche.

C'est cet instant magique et unique que nous aspirons à recréer à travers cette première édition du festival « ¡Cuba Hoy ... Cuba Now! ». Elle est l'expression la plus vive d'une envie de transmettre à la fois toute cette richesse du patrimoine cubain - encore peu connu en France - et de permettre au public de saisir un instant d'une intensité rare, inscrit dans un contexte d'échange international. Les pages de l'histoire cubaine se raconteront au fil de ses élans artistiques et de ses rencontres : son cinéma, ses musiques, ses danses, ses arts graphiques.

Car au delà du caractère festif qu'insuffle depuis toujours l'ambiance cubaine par ses danses entraînant, son rhum et ses prestigieuses cigares, son histoire regorge de passions exaltantes, témoins d'un passé authentique, avec ses pics de bouillonnements et d'essoufflements construisant demain.

La diversité artistique étant l'un des axes de recherches d'Équations Nomades, le patrimoine culturel cubain en est un champ expérimental prolifique, demeurant à lui-même un dialogue à l'infini à travers les multiples inspirations qui l'animent.

L'art cubain abrite une diversité d'âmes cohabitant en toute harmonie car comme le souligne la metteuse en scène Nelda Castillo, «la culture cubaine ne peut être capturée une fois pour toutes car elle se transforme toujours en quelque chose d'autre».

Le parcours scénographique de cette édition est conçu à travers deux axes majeurs : l'affiche d'illustration et le cinéma cubains.

Notre choix s'est naturellement tourné vers ces deux arts qui ont marqué de manière incommensurable la culture cubaine par leurs profondes interactions avec les autres arts.

Si l'art de l'affiche cubaine tel qu'on le connaît émerge avec l'arrivée de la sérigraphie en 1940, cette technique d'impression manuelle demeurera à jamais la technique de création des affiches sur l'île et propulsera cette pratique au rang de tradition revendiquée par le peuple. Le développement de l'affiche d'illustration trouve résonance dans la période de la révolution et atteint son climax durant les mouvements de propagande qui lui confèrent alors une renommée internationale.

Suite à l'effondrement du bloc communiste en 1989, la crise économique s'abat sur l'île et avec elle, l'art de l'affiche s'essouffle.

Au moment même où l'on pense que cet art est sur le point de disparaître, une nouvelle génération se distingue et redonne, à partir des années 1990, une impulsion nouvelle à cet art.

Pour la première fois à Paris, des artistes issus de cette nouvelle génération de l'affiche sera invitée à présenter ses créations.

Comment aborder l'illustration sans évoquer le cinéma, autre art mis à l'honneur dans cette édition ?

Le cinéma cubain intimement lié à l'art de l'affiche, est l'un des rares à avoir réussi le pari de s'inscrire dans le panorama mondial en seulement 6 ans d'existence avec des réalisateurs illustres tels que Gutiérrez Alea, Humberto Solás et García Espinosa.

Né avec la révolution, la mouvance cinématographique cubaine n'était pourtant pas de s'illustrer mais plutôt de créer un nouveau type de film pour un nouveau type de spectateur.

Nous souhaitons à travers nos projections offrir au public un panorama de cet art avec ses thématiques singulières.

Suivies d'un temps de débat animé par un spécialiste du cinéma cubain, celles-ci inviteront le public à s'interroger, s'exprimer, partager.

Le cinéma dialogue avec l'affiche au même titre qu'il dialogue avec la musique avec pour cette édition des compositions du grand maître Léo Brouwer joués par des artistes français.

La virtuosité et l'élégance des jeux de Jérémy Jouve « nouvel ambassadeur de la guitare classique de par le monde » (FIP), Christophe Morin « violoncelliste doué d'une brillante technique et d'une sonorité remarquable » (Roland Pidoux) et Pierre Fouchenneret au violon « intense, précis et coloré » (Classica) mais aussi « bouleversant » (Ouest France), seront au service d'un programme de haute volée mettant à l'honneur la composition cubaine d'aujourd'hui.

La musique du groupe franco-cubain « Son del Salon » proposera, quand à elle, une autre clef de lecture avec un voyage au cœur de la pure tradition de la musique cubaine.

A Cuba, on danse comme on vit. A Cuba, on vit au son de la musique entraînante, au rythme des images colorées des ruelles : « ¡ Cuba Hoy ... Cuba Now! » ou une invitation à s'immerger dans la culture cubaine, dans sa singularité et ses inspirations plurielles.

Une quête artistique et existentielle au service des publics invités à découvrir cette première édition du festival mettant l'accent sur les relations biculturelles entre la France et Cuba.

Elsa Vautrain et Ilham Mirnezami.

I. LE CONCEPT

«Toute culture naît du mélange, de la rencontre, des chocs. A l'inverse, c'est de l'isolement que meurent les civilisations.»

- Octavio Paz

Équations Nomades est né de la rencontre entre Ilham Mirnezami et Elsa Vautrain fondatrices de ce concept protéiforme et en permanente mutation de festival d'art transversal et interactif.

Elles pensent ce projet comme un bouillon de culture, un espace de création fédérateur qui cherche à favoriser les échanges artistiques, entre artistes, mais aussi entre les artistes et le public; et ce avant pendant et après le festival.

Par la culture, Équations Nomades s'ancre dans une démarche participative et favorise des projets artistiques et culturels innovants.

Plusieurs esthétiques et formes d'arts dialoguent dans l'écrin d'Equations Nomades, sans que la finalité de ces échanges ne soit connue. Équations Nomades fait un pari celui du lien et de l'alchimie qui peut en découler, dans un seul but, pouvoir permettre au public et aux artistes de saisir ensemble la magie de l'instant.



Vernissage «Équations Nomades»

16 avril 2016, Dorothy's Gallery, Paris.

II. LES ARTISTES

A. LA MUSIQUE

TRIO JOUVE/FOUCHENNERET/MORIN



Le trio constitué des musiciens Jérémy Jouve, Christophe Morin et Pierre Fouchenneret jouera des créations du grand compositeur Léo Brouwer qui est aussi ancien ministre de la culture à Cuba, guitariste et chef d'orchestre.

La participation active de Léo Brouwer aux activités du «Cine Club Visión», à partir de 1956 lui permit de découvrir le 7e art. Ce fut pour lui l'occasion d'élargir l'horizon de ses idées en termes de culture artistique, et d'avoir des amis qui vivaient non seulement dans la sphère de la musique mais aussi dans celle du théâtre, du cinéma et de la peinture.

Ainsi, lors de la création de l'Institut Cubain d'Art et d'Industrie Cinématographique (ICAIC), en mars 1959, de nombreux membres du « Cine Club Visión », dont Brouwer et Ortega, se mirent à travailler pour cette institution.

Dès décembre 1959, Brouwer composa pour l'ICAIC la musique de Santa Clara, troisième partie du long métrage «Historias de la Revolución». Il composa également pour le film «Papeles son papeles» de Fausto Canel (1965), où l'utilisation d'un trio de Jazz accompagne le scénario de cette comédie ayant pour thème le trafic de dollars par les contre-révolutionnaires au début de la révolution cubaine.

Mais aussi pour le film «Memorias del subdesarrollo» de Tomás Gutierrez Alea (1968), qui est le film Cubain le plus primé jusqu'à nos jours.

Outre Léo Brouwer les univers d'A. Piazzolla, d'E. Gnatalli, et du compositeur Scwartz, nous révélerons durant cette édition les connexions entre la musique cubaine et les musiques d'Espagne et d'Amérique

Latine pour un concert coloré et jubilatoire !

JÉRÉMY JOUVE



Jérémie Jouve multiplie les tournées internationales et, les enregistrements avec un seul objectif : faire rimer guitare classique et modernité.

De ce parcours hors norme : prix de Conservatoire à treize ans,

première tournée en Europe à seize, seul guitariste à intégrer la classe de vainqueur du concours international de guitare GFA au Mexique, le jeu de Jérémy Jouve, garde une forte empreinte de sincérité.

Le concours international du GFA en 2003, lui ouvre les portes d'une tournée nord-américaine de cinq mois, et d'un premier enregistrement chez Naxos, suivit, de deux disques consacrés à l'œuvre exigeante, pour guitare solo, de Joaquín Rodrigo, d'un DVD chez Melbay «concert live» (2009), et d'un disque, en duo avec flûte, pour Reference Recording, nommé aux Grammy Awards 2014.

Par son dernier album « Cavalcade », fruit d'une collaboration avec le compositeur Mathias Duplessy, Jérémy Jouve marque un tournant dans sa carrière. En défenseur du répertoire de la guitare classique, il souhaite l'étendre et lui donner ses lettres de noblesse, dans le répertoire contemporain cette fois. La musique mise en avant par Jérémy Jouve dans cet album, jouant un rôle moteur dans la création du répertoire, est une musique sans frontière, mêlant le flamenco, la musique indienne, à des accents ravéliens.

CHRISTOPHE MORIN



«Jeune violoncelliste doué d'une brillante technique et d'une sonorité remarquable. Son expression musicale est intense et sa nature riche,

fougueuse et passionnée retient d'emblée l'attention» : cette appréciation d'un maître tel que, Roland Pidoux, caractérise mieux que tout autre le talent et l'engagement de Christophe Morin.

Christophe Morin est le violoncelle solo de l'European Camerata, orchestre à cordes constitué principalement des plus brillants éléments du London Symphony Orchestra et de l'Orchestre National de France.

Très engagé dans le répertoire de musique de chambre, il joue régulièrement avec des solistes de notoriété internationale comme Renaud Capuçon, Jérôme Ducros (avec lesquels il a enregistré un disque « live » du trio op. 100 de Schubert), Nicholas Angelich, Augustin Dumay, Jean-Marc Luisada, Sarah Nemtanu, David Grimal, le quatuor Parisii...

PIERRE FOUCHENNERET



Pierre Fouchenneret, qui compte parmi les rares artistes associés de la Fondation Singer Polignac, a pu jouir dès son plus jeune âge d'une très forte reconnaissance, qui lui donne le plaisir de collaborer avec les musiciens les plus doués de sa génération et de se produire sur les plus grandes scènes nationales et internationales. C'est ainsi qu'il fonde en 2013 le quatuor Strada, avec François Salque, Sarah Nemtanu, et Lise Berthaud.

Sa virtuosité, « son jeu intense, précis et coloré » (Classica) et sa fougue sont aussi reconnus par des orchestres français et internationaux tels ceux de Bordeaux Aquitaine, de Dijon, du philharmonique de Nice, de Brno, du Baltic de Saint Petersburg. Passionné de musique de chambre, il est également le violoniste du trio à cordes 71 en compagnie d'Eric Picard et de Nicolas Bone.

Le travail effectué par Pierre Fouchenneret, que l'on peut notamment découvrir au travers de ses différents enregistrements, témoigne de sa quête perpétuelle d'une esthétique pure et sans affect, mais aussi de son profond amour et respect du texte.

Magistral en scène, Pierre Fouchenneret sait prendre des risques et surprendre son auditoire.

SON DEL SALON



Le groupe Son del Salon est une vague de fraîcheur qui passe au large de La Havane, mêlant talents français et cubains. Le groupe de musiciens affirme son style original à travers

ses compositions librement inspirées de la musique traditionnelle cubaine, la salsa et le folklore afro-cubain. Après deux premiers albums respectueux de ces racines traditionnelles, le combo franco-cubain

amorce un virage artistique. Le dernier album « Estados » est une recherche permanente, un cocktail rythmique de son cubano, de pop latine, de salsa, avec des influences venant de la cumbia, de la chanson barcelonaise ou encore du jazz...

Sur scène, Son Del Salón partage sa musique avec énergie, comme une invitation au voyage !

B. ARTS-PLASTIQUES ET PHOTOGRAPHIE

ILLUSTRATIONS – GISELLE MONZON CALERO

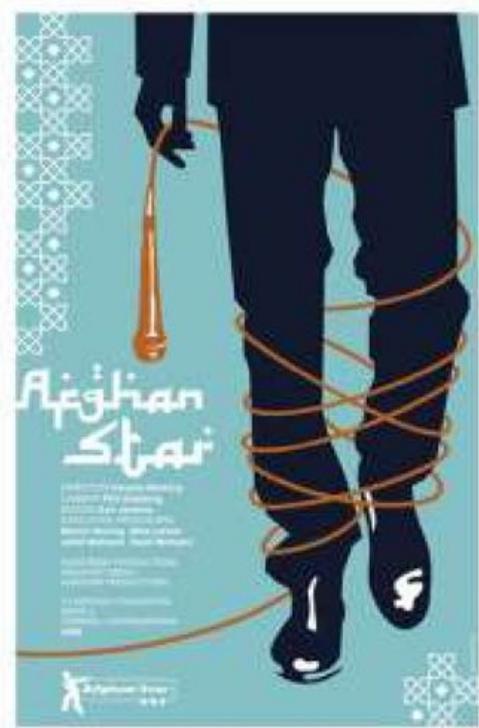
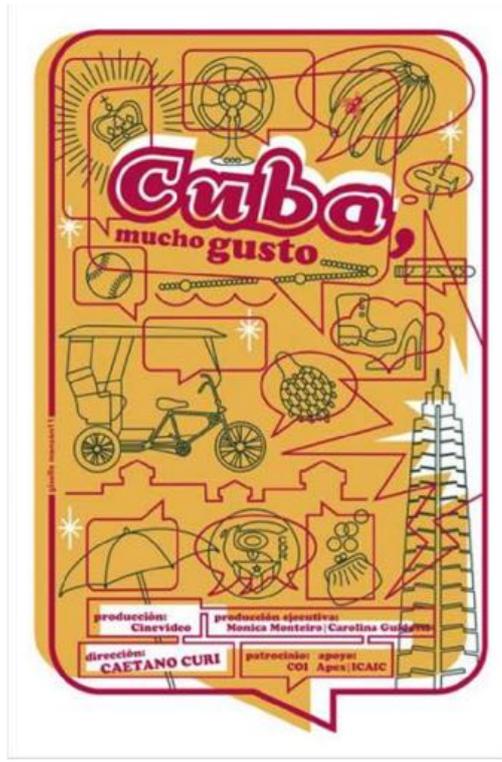
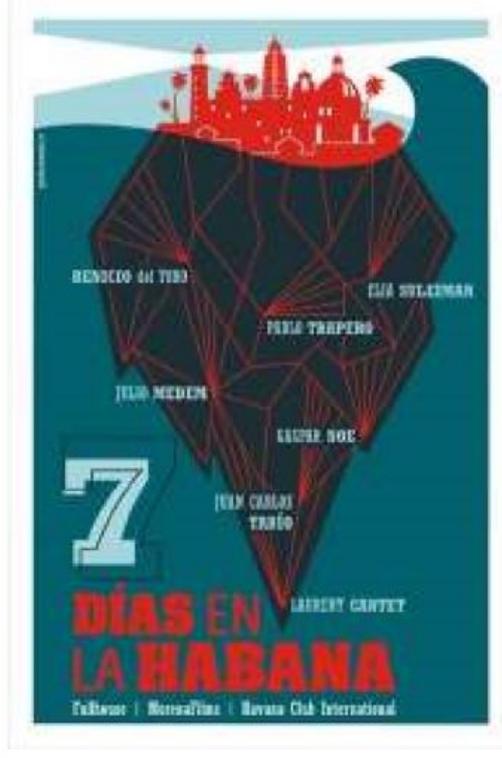
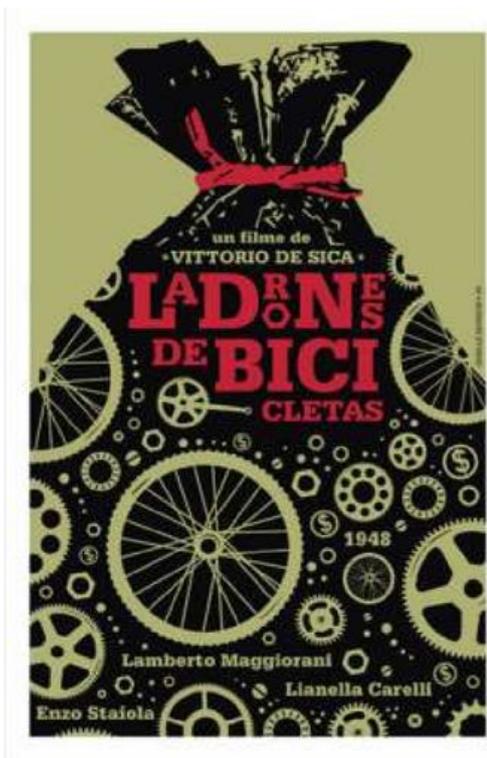


Vivant à la Havane, Giselle Monzon Calero est diplômée de l'ISDI (Institut Supérieur de Dessin et d'Illustration). Elle fait partie de la nouvelle génération des dessinateurs illustres de Cuba.

Elle travaille pour de nombreuses institutions culturelles pour lesquelles elle réalise les illustrations : théâtre, festivals culturels, cinéma, etc.

Elle a été très tôt primée dans des concours internationaux et festivals tels que le «International Festival of New Latin American Cinema of Havana».

Elle participe à de nombreuses expositions, individuelles ou collectives, à Cuba, en Suisse, en France, en Allemagne et aux Etats-Unis.



Sérigraphies © Giselle Monzon.

ILLUSTRATIONS – EDEL RODRIGUEZ MOLA



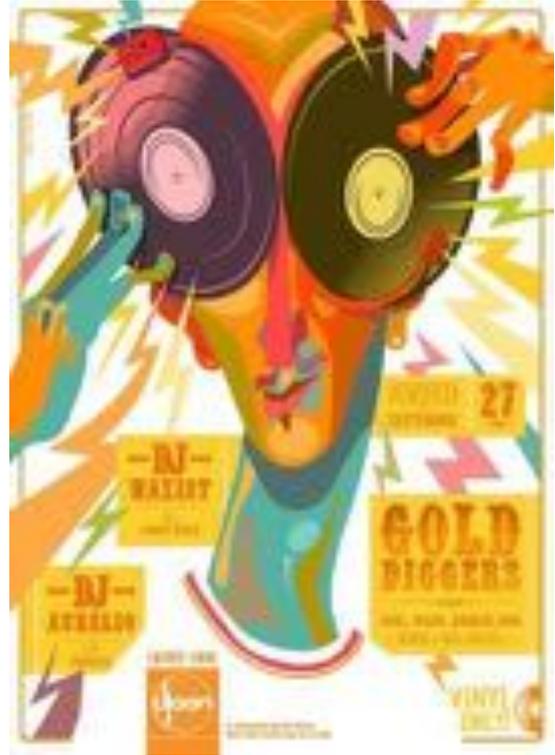
Professeur de dessin à l'ISDI où il a lui-même été élève, Edel Rodriguez Mola est un talentueux illustrateur et artiste multimédia cubain.

Il travaille régulièrement pour de grandes institutions nationales et internationales telles que l'ICAIC, l'EICTV, l'UNEAC, etc.

Son travail est mis à l'honneur dans différentes exposition collectives et intégrées dans divers projets créatifs cubains tels que «Comikazes», le «Club de Amigos del Cartel (CACa)», le Centre de Développeent des Arts Visuels, le Musée de San Antonio de los Baños.

Ses affiches ont été exposées en France, en Suède, aux Etats-Unis, en Finlande, en Argentine, en Espagne. Son dernier projet « Seattle, Havana, Tehran » est une exposition collective itinérante réunissant des artistes des Etats-Unis, d'Iran et de Cuba, transitant par les trois pays.

Son oeuvre « Pensamos Cuba » a reçu un prix dans la catégorie « Affiches de thèmes sociaux » lors de la 13^a Bienale International de l'Affiche de Mexico.



Sérigraphies © Edel Rodriguez Mola

ILLUSTRATIONS – NELSON PONCE



Enseignant à l'ISDI et à la Casa de las Américas, Nelson Ponce est un grand illustrateur cubain.

On peut mentionner parmi ses influences Félix Beltran, un légendaire affichiste cubain, lui aussi enseignant à l'ISDI qui a créé un certain nombre d'affiches de la révolution

Nelson Ponce a créé une douzaine d'affiches, et ses illustrations ont été publiées dans de nombreux magazines et livres pour enfants. Il doit cependant son succès à une affiche en particulier, celle du dessin animé « Vampires à la Havane ».

Les lettres du titre du film forment des incisives ensanglantées sous une paire d'yeux sinistres. Cette image, l'une des plus connues dans l'histoire du design cubain, a été imprimée sur des tee-shirts, des casquettes de baseball, et même sur les murs de la capitale.



Sérigraphie © Nelson Ponce.

En 2001, Nelson Ponce opère un tournant dans sa carrière en formant le collectif « Camaleón » avec quelques anciens étudiants de l'ISDI : Idania del Río González, David Alfonso Suárez, Darién Sánchez Castro, et Eduardo Sarmiento Portero.

En 2003, ce dernier collectif réalise en un jour seulement une fresque murale dans la cafétéria de l'aile communication de l'université de La Havane. Le thème (la « fausse communication ») est représenté par une silhouette avec des bottes noires et un porte-voix qui transmet des

messages chiffrés à une autre silhouette qui, elle, porte des caches-oreilles. En 2006, il obtient le « Prix Prografica de Cuba » en tant que meilleur jeune designer.



Sérigraphie © Nelson Ponce.



Exposition collective « Cuba a la Vista »

Du 13 mars au 13 avril 2015 au Musée des Beaux-Arts de Besançon.



Exposition collective « Cuba a la Vista »

Du 13 mars au 13 avril 2015 au Musée des Beaux-Arts de Besançon.

PHOTOGRAPHIE – FRANCIS JEANNEY ET SLAH BOUAZIZ



Francis Jeanney est passionné de voyages, de découvertes culturelles et de photographie. Il suit différentes formations dans ce domaine où il développe son regard en le croisant avec celui d'autres photographes, tels que Slah Bouaziz.

La photographie lui permet d'explorer son monde intérieur mais aussi de s'ouvrir aux autres. Toujours à la recherche d'un instant de sincérité, il s'attache à exprimer ses ressentis au travers de ses expériences personnelles.

Francis Jeanney expose régulièrement à Besançon où il vit et à Genève. Son nouveau travail de recherche personnel « Nul bois sans écorces » sera exposé prochainement à Lausanne.

Il aime saisir l'instant et en son cœur révéler l'humanité. Il privilégie le contact humain dans son travail de photographe et la dimension naturelle qu'il suscite. Ses prises de vues se jouent de la rencontre entre

la lumière et les personnages ou les paysages.

Son nouveau travail de recherche a pour thème central l'exploitation de l'espace public à travers notamment le street-art et les affiches murales.

Ce travail de recherche à la Havane est mené en étroite collaboration avec des illustrateurs cubains autour de l'art de la publicité murale.



Slah Bouaziz grandit à Besançon où il débute la photographie après une carrière de champion de lutte. Sa passion est le reportage à travers les multiples voyages qu'il a pu faire à travers le monde. De ces instants rares qu'il croise, il sait toujours extraire le moment

inopiné, la photographie expressive. Sa dernière exposition à Genève explorait les visages et paysages de Cuba.

Il est également photographe pour de grands créateurs et marques telles que Guess pour laquelle il a couvert régulièrement les défilés.

Sa technique se veut naturelle pour accentuer une réalité saisissante et immuable, celle du monde et de sa diversité.

PERFORMANCE LIVE

Parce que l'interactivité avec le public est au cœur de nos préoccupations, chaque événement intègre le public dans la démarche en l'invitant à être acteur du processus artistique.

Notre but est de créer une expérience unique entre les artistes et le public. Car la nécessité de « créer une culture ensemble » est l'impulsion globale que nous souhaitons conférer au projet.

Nous proposons pour cette édition, une création live des artistes illustrateurs Giselle Monzon Calero, Edel Rodriguez Mola et Nelson Ponce.



Création Live pour
Havana Club,
15 Juin 2016, Maison
de l'Architecture,
Paris.

CONFÉRENCES

Une autre initiative inscrivant notre démarche dans la durée et témoignant d'une rencontre pleine de richesses et de partage serait la mise en place de conférences autour de l'art de l'affiche.

Les artistes invités apporteront au public, les éléments nécessaires pour comprendre au mieux la tradition de l'affiche à Cuba.



Conférence de
Giselle Monzon
Calero,
Musée des Beaux-
Arts de Besançon.

PROJECTIONS DE FILMS

Des projections de films animés réalisés par les artistes multimédias Edel Rodriguez Mola et Nelson Ponce seront projetés en continu dans des espaces dédiés.



Projections, Musée des Beaux-Arts de Besançon.

Une projection-débat du film «La Bella de la Alhambra» d'Enrique Piñeda Barnet sera programmée et assurée par Sébastien Pruvost, titulaire d'une thèse sur le cinéma cubain et spécialiste de l'œuvre du cinéaste cubain. Cette projection permettra de créer un pont avec les affiches et donner des éléments supplémentaires d'approfondissement au public à travers la clef cinématographique.

ATELIERS JEUNES PUBLICS ET POUR ADULTES

Les valeurs que nous défendons dans le concept Équations Nomades sont projetées dans nos ateliers jeune public et intégrées à la démarche de création d'une « culture ensemble ».



Atelier-conférence animé par Nelson Ponce à la Havane.

La « culture pour tous » est aussi une composante indissociable du projet car elle se nourrit de l'idée de diversité sociale. Les enfants participant aux échanges sont en partie des enfants qui n'ont pas accès aisément à la culture.

Des associations telles que Solidarité Roquette à Paris ont été en partenariat avec Équations Nomades pour proposer des ateliers de danse, de théâtre, de magie et de musique.



Atelier contes et comptines animé le 16 avril 2016 au Centre Culturel Américain à Paris.

Pour cette édition, nous proposons une initiation à l'art avec des artistes

de renom, qui transmettront avec une grande générosité leur savoir et leur passion aux enfants et adultes présents aux ateliers.

► **Cours de rythmes cubains :**

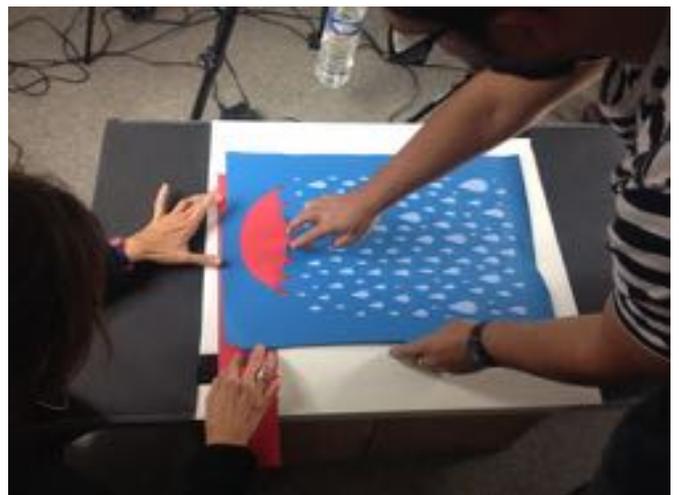
Des ateliers de musique sur les rythmes cubains seront mis en place par des musiciens spécialistes du milieu.

Les enfants voyageront à travers des rythmes entraînants et amusants.

► **Atelier enfant de sérigraphie avec les artistes illustrateurs invités :**

Les enfants seront initiés à l'art de l'affiche d'illustration, une tradition cubaine et pourront suivre toutes les étapes du processus de création.

A l'issue de l'atelier, les affiches créées seront signées par les artistes.



Atelier sérigraphie animé par Giselle Monzon Calero

► **Atelier danse salsa (adultes et enfants) :**

Une initiation à la danse salsa sera proposée aux publics, jeunes et adultes pour partager un moment intergénérationnel de découverte.

Enfin, des lots de jeux créatifs seront remis aux enfants en compagnie des artistes, afin qu'ils puissent poursuivre l'initiation en s'amusant.

III. PRESSE



«Il suffisait d'entendre la qualité du silence d'un public saisi [...] 'Bouleversant' est le mot qui courait sur les lèvres des mélomanes, 'en état de choc'; le public, venu nombreux pour écouter Pierre Fouchenneret, fut bien conscient du privilège d'assister à un concert rare»



«Cavalcade" ou la rencontre au sommet entre Jérémy Jouve, nouvel ambassadeur de la guitare classique à travers le monde et Mathias Duplessy, compositeur hors norme. » FIP

LADEPECHE.fr

vendredi 01 juillet, 20:09, Saint Thierry

Auch Condom Fleurance L'Isle-Jourdain Lectoure Eauze Vic-Fezensac Mirande Gimont Pavie Autres villes

Actualité > Grand Sud > Gers > Vic-Fezensac > Sorties

Publié le 29/06/2016 à 15:30

Tempo Latino, métissage «du rythme, du son, de la voix»

Tempo Latino

Du 28/07/2016 au 31/07/2016



Les arènes, quartier général du festival avec, chaque soir, deux groupes à l'affiche./Photo DDM Sébastien Lapeyrère.

Depuis vingt-trois ans, ...



**OFFRE
SPÉCIALE ÉTÉ**



L'abonnement
100% numérique
79€
les 6 mois



CONCERT

VOSGES : Y'A DE LA SALSA DANS L'AIR AVEC SON DEL SALON À LA SOURIS VERTE

17/06/2016 à 09:00



Classe acrobate reboute réjouissante hier pour ses dix derniers concerts de la saison à la Souris verte, qui célèbre la réinvention du groupe Savelles ...

Abonnez-vous à Vosges Matin
pour lire cet article



SPORTS
week-end

Résultats
Commentaires

Interviews
Galeries photos

Vosges
matin

Lisez...

DANS LA MÊME RUBRIQUE

- > Vosges : blessé à une jambe après une chute dans le canal
- > Épinal (Emploi) : apprends à se mettre en valeur pour être recruté autrement
- > Châtel-sur-Moselle : la présentation des Médiévales en images
- > Épinal : des Lorrains à l'hôtel des ventes ce samedi
- > Conseil municipal Épinal : débat houleux en conseil municipal autour du compte administratif



ACTION GRAPHIQUE

RETOUR



Cuba Gráfica Histoire de l'affiche cubaine

Coordonné par Régis Léger

256 pages | 20,5 x 27 cm | 2013
34 euros | isbn 978-29158306-8-2

Le(s) auteur(s) : Régis Léger

L'histoire du peuple cubain se lit à travers ses images. Depuis plus d'un siècle, de l'époque de la domination espagnole à nos jours, les affiches jouent un rôle central dans la diffusion des idées et de la culture du pays. *Cuba Gráfica* présente les chefs-d'œuvre d'un patrimoine graphique resté jusqu'alors difficile d'accès.

L'incroyable richesse de ces documents, résultats d'expérimentations originales, a eu du mal à dépasser les frontières du pays et à se détacher de l'étiquette politique à laquelle on associe Cuba. En explorant les collections des institutions, des musées et des particuliers, on découvre que le graphisme cubain brille bien au-delà des années 1960 et 1970, âge d'or de l'affiche politique et culturelle. Ses racines nous plongent dans le style art nouveau du début des années 1900 avant d'engager une lente évolution marquée par l'influence américaine. Le style cubain en tant que tel émerge avec l'arrivée de la sérigraphie dans les années 1940. Cette technique d'impression manuelle ne quittera plus l'île, jusqu'à devenir un savoir-faire et une tradition nationale revendiqués.

Après la Révolution et l'exceptionnelle production de ces années d'effervescence, les affichistes cubains obtiennent une renommée internationale. L'effondrement du bloc communiste plonge l'île dans un marasme économique profond. La « période spéciale », comme l'appellent les Cubains, est une traversée du désert pour le pays et... pour le petit monde du graphisme.

Alors que l'on pensait l'art de l'affiche disparu, une nouvelle génération de graphistes émerge dans les années 1990. Encore méconnue, elle exerce dans une conjoncture économique et politique difficile, sans moyen de s'ouvrir au monde. Elle renoue pourtant avec cette tradition singulière qui a vu trop de ses protagonistes quitter le pays.

NEWSLETTER

Abonnez-vous à la lettre
d'info des Éditions
L'échappée :

nom

email

SOUSCRIRE

- [Multimedia](#)
- [Especiales](#)
- [Blogs](#)
- [Archivo](#)
- [Edición impresa](#)
- [El tiempo](#) *Guantánamo*  32 °C

La pasión creativa de Mola

Edel Rodríguez Molano considera que el diseño mejora la vida de las personas y por lo tanto merece horas de trabajo a conciencia, profundo, para poder materializar propuestas artísticas novedosas, refrescantes, que comuniquen las más diversas ideas

Krystel Aspillaga Rojo

digital@juventudrebelde.cu

30 de Enero del 2015 22:22:05 CDT

Con dos o tres proyectos sobre su mesa de trabajo y otro buen número dándole vueltas en la mente, anda siempre Edel Rodríguez Molano, más conocido por Mola, como le dicen sus amigos. Este, uno de los integrantes más talentosos de la Asociación Hermanos Saíz (AHS), ha recibido varios premios por su destacado desempeño profesional.

Muy vinculado al universo artístico y literario, este joven diseñador e ilustrador se ha propuesto, de una manera muy responsable, continuar fomentando la cultura cubana desde esta rama del arte que defiende. «El diseño mejora la vida de las personas y por lo tanto merece horas de trabajo a conciencia, profundo, para poder materializar propuestas artísticas novedosas, refrescantes, que comuniquen las más diversas ideas de la manera más eficiente, que motiven la reflexión, el pensamiento, y que además satisfaga desde el punto de vista funcional y estético. De lo contrario, el resultado no será satisfactorio. Siempre hay limitantes, pero a veces esto es bueno porque te impone retos que permiten superarte y ser más creativo», afirma Mola, quien asegura que escogió esta carrera por accidente.

«No la conocía. Pero cuando fui a hacer las pruebas de aptitud al Instituto Superior de Diseño (ISDi) y vi los carteles de los estudiantes expuestos en los murales de la escuela, me motivé mucho, tanto que desde entonces el cartel tiene un lugar especial dentro de lo que hago, porque como obra se ajusta perfectamente a la idea que tengo con respecto a la gráfica. Y es que en una sola pieza tienes que comunicarlo todo, desarrollar un concepto y demostrar una intención desde el diseño.

«Hacer carteles te da la oportunidad de evidenciar aptitudes y actitudes, tu poder de síntesis. Todo debes resolverlo en un área reducida, y expresar lo que quieres de una forma contundente. El reto es grande, y grande también es para mí la necesidad de intentarlo». Y ha dado en el centro de la diana. Ahí están, por ejemplo, Carta de amor y Lo que se sabe no se pregunta, que realizó junto a Giselle Monzón, y que fueron reconocidos por el Club de Amigos del Cartel (CACA); y Pensamos Cuba, premio al Mejor Cartel del Año 2013. Pero esas distinciones no lo detienen:

«Por estos días estoy trabajando en un proyecto de carteles como parte de un intercambio cultural que existe entre Francia y Cuba. Los franceses estuvieron aquí, en Fábrica de Arte Cubano, mostrando sus piezas y nosotros iremos ahora allá para exponer las nuestras en el Museo de Bellas Artes de Besançon.

Subscribe now to Slanted Magazine



Slanted #21: The New Generation

in [Design](#) ([/shop/themen/design](#)), [Graphic Design](#) ([/shop/themen/graphic-design](#)), [Illustration](#) ([/shop/themen/illustration](#)), [Magazines](#) ([/shop/themen/magazines](#)), [Photography](#) ([/shop/themen/photography](#)), [Portfolio +](#) ([/shop/themen/portfolio](#)), [Slanted](#) ([/shop/themen/slanted](#)), [Typography](#) ([/shop/themen/typography](#))

SOLD OUT

Revolution or evolution? Fall or rise? Whorehouse or paradise? Cola or guarapo? Marlboro or Cohiba? Beans or lobster? Freedom or Guantanamo? Track suit or tie? Internet or carrier pigeon? Salsa or rap? Old-timer or Turbo? Museum or future-lab? Work or none? Hope or exile? Or a mix of all of these queries? It's different than we think – much more complicated, deep and full of surprises. Reason enough to dedicate the 21st issue of Slanted Magazine to a young generation of Cuban designers and artists.

"Slanted #21: CUBA – The New Generation" illuminates contemporary design, photography, illustration and typography from Cuba with a special focus on Cuban poster art – most projects and artworks have never been shown outside Cuba

We are very happy to present numerous essays and reports: "Chico & Rita – A film by Fernando Trueba and Javier Mariscal" as well as "Malecón Buena Vista" by Wolfgang Wick (DE), "Happiness" by Frank Wiedemann (DE), "Havana Today, Havana Cultura" by Randall Koral (FR), "Necessary Things" by Ernesto Oroza (US), "Posters as Bridges" by Carlos Zamora (US), "Design on an Island" by Pedro Contreras Suárez (CU), "Give Guantanamo Back to Cuba" by Jonathan M. Hansen (US), "Equal among equals – The Emperor's New Clothes" by Michael Schmidt (DE), "The Human Memory Machine" by Ian Lynam (JP) as well as "Cuba, mi amor" by Anna Berkenbusch (DE). Furthermore we talked to Hartwig Runge (Ingo Graf, DE), Javier Mariscal (ES), Mario MC (CU), Sachie Hernández Machín (CU), Sara Vega Miche (CU), Nelson Ponce Sánchez (CU), Raúl Valdés González (Raupa, CU), Michele Miyares Hollands (CU), Giselle Monzón Calero (CU), Roberto Ramos Mori (CU), Edel Rodríguez Molano (Mola, CU), Pepe Menéndez (CU), Eduardo Sarmiento (US), Daniel Díaz Milán (CU), Carlos Segura (US), Pablo A. Medina (US), Claudio Sotolongo (CU), Jorge González (DE) and Yoan Pablo Hernández (DE). In our interview format (10 x 10) 10 international designers gave answers to 10 questions about poster design – Andrew Lewis (CA), Anette Lenz (FR), Götz Gramlich (DE), Gunter Rambow (DE), Harmen Liemburg (NL), Jeff Kleinsmith (US), Kiko Farkas (GR), Niklaus Troxler (CH), Takashi Akiyama (JP) und Yossi Lemel (IL).

There are also some innovations to go along with the new issue:

- The first issue of 2013 appears in a new format (16 x 24 cm) and bigger volume (320 (!) pages) and will be released 2 times a year in spring and autumn from now on.
- Thanks to the preceded crowdfunding, this issue is completely bilingual (English/Spanish).
- Slanted is now interactive: With the free Augmented Reality app Junaio



Afficher cette page en : Français

Traduire

Désactiver pour : Espagnol

Options ▼

INICIO NOTICIAS VENEZUELA REPORTAJES **OPINIÓN** TECNOLOGÍA DOCUMENTOS SOBRE CUBANET

Buscar...

CUBANET

Noticias de Cuba – Prensa Independiente desde 1994
Viernes, 01 de julio 2016



ÚLTIMAS NOTICIAS | TEXTO | PDF

Descemer Bueno ofrecerá concierto esta noche en la escalinata universitaria



HOME / OPINIÓN / EL DISEÑO CUBANO Y SUS DOS TENDENCIAS

El diseño cubano y sus dos tendencias

Conversamos con el joven profesor Alejandro Escobar en el ámbito de la Bienal de Diseño

Martes, mayo 24, 2016 | Ernesto Santana Zaldívar | 0 Comentarios

Like 7 Tweeter



Instituto Superior de Diseño (ISDI), en La Habana (Foto: cubahora.cu)

- [Previous](#)
- [Next](#)

DISEÑO / 22 mayo 2016

DISEÑO CUBANO CON VOZ PROPIA

• **Categorías:** Diseño

por Daniel G. Alfonso / Fotos: Fotos Vistar, Demian Diaz



La primera Bienal de Diseño llegó a su fin. ¿Cuánto aprendimos al realizar un evento de este tipo? Podemos ver a una Cuba que diseña su presente y su futuro. ¿El pasado ha quedado atrás?

Fue una semana intensa, el público pudo acercarse a las producciones más recientes de nuestros diseñadores a través de exposiciones sobre cartelería, diseño industrial, editorial, de vestuario, proyectos de arquitectura, entre otros.

No todo dejó buen sabor de boca. En mi opinión, se exhibieron demasiados proyectos que no se han realizado. Siempre es bueno que el receptor aprecie el resultado final, que vea el objeto en el espacio. Sé que es difícil y costoso ejecutar un boceto o idea, pero en un evento como la Bienal se definen una fuerza y lograr que todo sea tangible.

ARTÍCULOS RELACIONADOS

BENAL DE DISEÑO 2016

DISEÑO / 21 febrero 2016
BENAL DE DISEÑO: FORMA, CONTENIDO Y ESTÉTICA
• 2 • 0

DISEÑO / 17 mayo 2016
PRIMERA BIENAL DE DISEÑO: EDITORIAL, INTERIORISMO Y ARQUITECTURA
• 1 • 0

DISEÑO / 16 mayo 2016
PRIMERA BIENAL DE DISEÑO: USUARIOS, INTEGRACIÓN E IDEAS MODELADAS
• 3 • 0

DISEÑO

DISEÑO / 11 febrero 2014
UN TRIO EXCEPCIONAL
• 3 • 0

DISEÑO / 1 marzo 2014
¿DÉ ESTUVO?
• 2 • 0

DISEÑO / 1 abril 2014
¿DÓNDE ESTAN LAS MARIANIST?
• 5 • 0

DISEÑO / 1 julio 2014
CREATIVIDAD COMO FUERZA DE MOTIVACIÓN

DESCUBRE

